

Objectif du certificat

Le certificat tracker Equity Opportunities Basket (le "certificat") est basé sur un minimum de 5 sous-jacents et un maximum de 40. Le certificat est de type "Open End" c'est-à-dire qu'il ne dispose pas de date de maturité définie. MGF décide de la composition du panier ainsi que de la pondération des titres. L'univers d'investissement est composé de titres appartenant aux indices Stoxx Europe 600, Bloomberg European 500, SPI, S&P 500, Russel 3000, Nasdaq Composite et ETF's.

Performance %

	1 mois	3 mois	YTD	1 année	3 ans	Depuis le lancement
■ Certificat tracker MGF	+0.42	+4.86	+8.43	+8.43	+50.98	+50.05
■ Stoxx Europe 50	+6.18	+6.44	+13.27	+13.27	+36.87	+21.21

Données clés

Domicile	Suisse
Société émettrice	Banque Cantonale Vaudoise (AA)
Investment Manager	Multi Group Finance SA
ISIN	CH0301665276
Monnaie de référence	USD
Date de lancement	4 novembre 2015
Fréquence de reconstitution	Hebdomadaire
Dénomination minimum	USD 1'000
Mode de gestion	Dynamique
Poids maximum d'un titre	10%
Taille émission minimum d'un titre	500 Mio
Commission d'entrée	Non
Commission de sortie	Non
Performance Fee	10%
N° valeur	30166527
Méthode de répliation	Full répliation
Utilisation des coupons	Accumulation
Benchmark	Stoxx Europe 50
Investissement minimum	1 certificat
Date finale	Open end
Volatilité p.a.	16.58%

Commentaire décembre 2021

L'année dernière, l'économie mondiale a continué son redressement à la suite de la récession due au coronavirus. Grâce à la politique monétaire et fiscale expansive, l'économie mondiale a pu croître de plus de 5% en 2021. De nombreux pays ont ainsi pu retrouver, voire dépasser, leur niveau d'avant-crise. L'économie suisse a elle aussi connu une forte hausse de plus de 3%. Pour 2022, nous attendons une performance positive du marché mais, au vu des nombreuses incertitudes qui planent au-dessus de nos têtes en ce début de nouvelle année, il faudra compter désormais à nouveau avec la volatilité qui redevient la norme sur le marché des actions. Celle-ci devrait perdurer tant que l'horizon ne s'est pas éclairci. Quant à savoir s'il est toujours judicieux d'investir en actions après deux ans de fortes hausses, on pourra facilement répondre par l'affirmative étant donné le peu d'alternatives qui s'offrent aux investisseurs d'une part et des bénéficiaires d'entreprises toujours orientés positivement d'autre part. Par contre, il faudra plus que jamais privilégier les entreprises avec un fort pouvoir de fixation des prix, capables de préserver leurs marges dans un tel environnement, et celles qui continuent d'investir abondamment dans l'innovation, garante de succès à long terme.

Après une année 2021 solide, les bénéficiaires devraient continuer à croître à un rythme proche de 10% en 2022. Les entreprises ayant renforcé leurs bilans et voyant désormais leurs flux de trésorerie s'améliorer, les liquidités devraient continuer à être reversées aux actionnaires par le biais de dividendes et de programmes de rachat d'actions. Les dividendes devraient augmenter de 25 à 30%, portant le rendement général à environ 2,7%. La dynamique bénéficiaire est la meilleure sur deux décennies et les bénéficiaires à 12 mois ont finalement dépassé leur pic de 2007 (avant la grande crise financière). Notre certificat termine cette année malgré tout chahuté avec une performance nette de + 8.43%.



Principales positions %

Microsoft	3.33	USA	USD
Linde	3.26	Allemagne	EUR
TotalEnergie	3.06	France	EUR
BlackRock	2.99	USA	USD
Nike	2.84	USA	USD
LVMH	2.79	France	EUR
Nvidia	2.73	USA	USD

Allocation sectorielle %

Technologie de l'information	17.64
Consommation discrétionnaire	15.43
Communication équipement	14.22
Consommation non cyclique	13.81
Pharma	12.69
Industrie	11.43
Energie	8.85
Finance	5.93

Allocation par pays %

USA	58.04
France	14.08
Allemagne	11.09
Suisse	10.88
Scandinavie	3.65
Cash	2.26

Allocation par monnaie %

USD	62.77
EUR	26.35
CHF	10.88

La performance passée n'est pas un indicateur des résultats futurs. Ce produit structuré n'est pas un placement collectif au sens de la loi fédérale sur les placements collectifs de capitaux (LPCC) et n'est donc soumis ni à autorisation ni à surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). L'investisseur supporte de surcroît un risque d'émetteur (AA). Ce certificat est activement géré de manière discrétionnaire et dynamique.